

L E

TRIOMPHE D'ALCIDE

A A T H È N E S ,

DRAME HÉROÏQUE EN DEUX ACTES,

MÉLÉ DE CHANTS ET DE DANSES,

AVEC LA TRADUCTION ITALIENNE.

PAR MM. A. A. F. PILLON ET P. L. MOLINE.

MUSIQUE DEL SIGNOR BIANCHI.

DÉDIÉ

AUX ARMÉES DE L'EMPIRE FRANCAIS.

*Représenté, pour la première fois au théâtre,
rue de Thionville, en septembre 1806.*

.... *In magnis voluisse sat est!*

A P A R I S ,

Chez ALLUT, Imp.-Libr., et propriétaire du
Journal de la Vraie Théorie Médicale, rue de
la Harpe, N° 93, Collège Bayeux.

Et chez MARTINET, Libraire, rue du Coq-St.-Honoré

1 8 0 6 .

PERSONNAGES.

ALCIDE.
JUPITER.
JUNON.
MINERVE.
MERCURE.
APOLLON.
HÉBÉ.
LA RENOMMÉE.
DEUX ARCHONTES.
LE GRAND-PRÊTRE DE MINERVE.
LA VICTOIRE.
LA PAIX.
LA JUSTICE.
VENUS.
L'AMOUR.
LES GRACES.
LES MUSES.
PRÊTRES, ET PRÊTRESSES.
GUERRIERS.
PEUPLE.



*La Scène se passe à Athènes dans le Temple
de Minerve.*

*Nota. Ce Drame peut être déclamé sur les théâtres
des Départemens, où il n'y a point d'Opéra; et
joué comme un Mélo-drame.*

TRIOMPHE D'ALCIDE,

A A T H È N E S,

DRAME HÉROÏQUE EN DEUX ACTES.

A C T E P R E M I E R.

Le Théâtre représente un bois sacré, et dans le fond un grand escalier qui conduit au temple de Minerve.

S C E N E P R E M I È R E.

DEUX ARCHONTES, *peuple d'Athènes.*

(Au lever de la toile on les voit rassemblés sur la scène.)

C H Œ U R.

O fils de Jupiter! ô généreux Alcide!
Auras-tu de Junon apaisé la fureur?

LE 1^{er} ARCHONTE.

Oui, ses premiers exploits attestent sa valeur!
C'est à son courage intrépide
Qu'Athènes va devoir la paix et le bonheur!

C H Œ U R.

Tout l'univers célèbre Alcide,
Sa gloire, ses exploits attestent sa valeur!
C'est à son courage intrépide,
Que nous allons devoir la paix et le bonheur.

(La porte du temple s'ouvre, et le Grand-Prêtre paraît, entouré des prêtres et prêtresses, le peuple se range en demi-cercle.)

S C E N E I I.

LES PRÉCÉDENS, LE GRAND-PRÊTRE.

LE GRAND-PRÊTRE, *dans le lointain.*

OUI, l'oracle s'est fait entendre,
Et le grand Jupiter enfin s'est expliqué!
Pour un acte imposant ce beau jour est marqué!
(*Il descend les degrés et s'avance au milieu du peuple.*)

Peuple, n'en doutons pas, Athènes va reprendre,
Avec la paix, son antique splendeur.

A I R.

Jupiter a fait choix d'Alcide,
Pour exterminer ceux dont la rage homicide
S'opposait à notre bonheur:
Le maître de l'Olympe à ses destins préside,
Minerve soutient sa valeur,
Et, le couvrant de son égide,
De tous ses ennemis l'amènera vainqueur.
Pour nous rendre les Dieux propices,
Qu'un pur encens brûle sur leurs autels!
Empressons-nous d'offrir nos vœux aux Immortels,
Et redoublons les sacrifices!

1^{er} A R C H O N T E.

Mais l'oracle a-t-il dit qu'en ce fortuné jour
Nous reverrions enfin Alcide?

2^{ème} A R C H O N T E.

Au temple de Minerve, oui, cet espoir nous guide :
Nous annoncez-vous le retour
De ce jeune héros si cher à notre amour?

LE GRAND-PRÊTRE.

Son retour aujourd'hui?.. quelle erreur vous abuse!
À peine est-il parti!.. vous ne savez donc pas
Quels nombreux ennemis il trouve à chaque pas?

Des fleuves de la Thrace (1), aux bords de l'Aréthuse (2),
 Des marais de Stymphale, au sommet de l'Atlas,
 Partout le sort le livre à de nouveaux combats!...
 Quinze fois le soleil s'est levé sur l'Attique,
 Depuis que ce héros, fils du maître des cieux,
 A juré devant nous, sur les autels des Dieux,
 De rétablir la fortune publique!
 Athènes sait par quels exploits fameux
 Il a déjà rempli ce serment glorieux!
 Le même jour l'a vu de ses mains triomphantes
 Etouffer la discorde au sein de nos états;
 L'hydre des factions aux têtes renaissantes,
 Qui depuis si long-temps infestait nos climats,
 A succombé sous l'effort de son bras!
 Se montrant à la fois aux peuples du Caucase;
 Aux sources du Pénée, aux rivages du Phase,
 Tyrrène est expirant, Cacus est immolé,
 Dans son propre palais Augias a tremblé!

A T T.

Le plus hardi brigand frémit au nom d'Alcide;
 Les monstres sont vaincus, les tyrans sont défaits,
 Athènes s'enrichit de l'or de l'Hespéride,
 Et ce héros mettant le comble à ses bienfaits,
 Ramènera partout l'abondance et la paix!...
 Mais il lui faut encor délivrer Prométhée,
 Dompter le fier Centaure, et terrasser Anthée,
 De sa mauvaise foi punir Laomédon,
 Des Géans de la mer suspendre enfin la course;
 Et des fléaux publics remontant à la source,
 Exterminer Cerbère (3), immoler Géryon,
 Et les monstres marins nourris par Albion (4)!

(1) Allusion au Danube et autres fleuves de l'Allemagne.

(2) Allusion aux royaumes de Naples et de Sicile.

(3) Allusion aux trois royaumes, l'Angleterre, l'Ecosse et l'Irlande.

(4) Albion, géant de la mer, fils de Neptune, terrassé par Hercule.

L E 1^{er} A R C H O N T E .

Oui, ce sont les travaux qu'impose à sa vaillance,
 Un arrêt du destin suscité par Junon ;
 C'est ainsi que comptant assurer sa vengeance,
 Et d'Hercule au berceau persécutant l'enfance,
 Elle-même d'Alcide éternisa le nom !

A I R .

Dès ses plus jeunes ans , vainqueur des Amazones,
 On le vit affermir ou renverser les trônes !
 Par Minerve inspiré , dicter d'augustes lois,
 Confondre l'orgueil de vingt Rois,
 Conduit par l'équité, rendre , ôter les couronnes,
 Et de son vol rapide étonnant l'univers,
 Triompher à la fois chez cent peuples divers !

L E G R A N D - P R Ê T R E .

Il est vrai que courant de victoire en victoire,
 Alcide en peu de temps, par mille et mille exploits,
 A de la Renommée occupé les cent voix,
 Et qu'un jour nos neveux auront peine à le croire !
 Mais nous serons long-temps privés de la douceur
 De revoir en ces murs ce généreux vainqueur !

L E 1^{er} A R C H O N T E .

Vous m'étonnez !... Ce matin au Pirée,
 D'Alcide triomphant on criait le retour !
 J'en tiens de Polidor la nouvelle assurée,
 Et les Athéniens l'attendent en ce jour !
 Il a rempli l'espoir de l'Europe étonnée,
 Et le rocher Calpé séparé d'Abyla,
 Unit à l'Océan la Méditerranée....

L E G R A N D - P R Ê T R E .

Oui, mais ce conquérant n'en restera pas là !
 Je vois un champ bien vaste ouvert a son courage :
 Que de peuples encor réclamant ses bienfaits,
 Courbés sous un vil esclavage,
 De sa noble vaillance attendent les effets !

(5)

A I R.

Sa bienfaisance active, à chaque pas féconde,
Ne doit plus s'arrêter qu'aux limites du monde!
C'est ainsi que des Dieux la suprême bonté
Conduira ce héros à l'immortalité!

(*Une douce Symphonie se fait entendre.*)

Quels sons harmonieux ont frappé mon oreille!

(*Les éclairs brillent dans le fond.*)

Quelle clarté brille à nos yeux!

S C E N E I I I.

LES PRÉCÉDENS, LA RENOMMÉE sur un nuage,
sa trompette à la main.

L A R E N O M M É E.

PEUPLE, qu'à mes accens Athènes se réveille!

Ce jour va combler tous vos vœux!

Le courage d'Alcide, à qui tout autre cède,

De tous vos ennemis le rend victorieux!

Aujourd'hui par miracle ici je le précède!

A I R.

A célébrer ses exploits

Depuis long-temps accoutumée,

Il faut en vingt climats me trouver à la fois!

L'infatigable Renommée,

Pour chanter ses succès et ses nombreux combats,

Volant à tire d'aile à peine suit ses pas!

Chaque instant de sa vie est un nouveau miracle!

Triomphant en courant sans jamais s'arrêter,

Nulle part sa valeur ne rencontre d'obstacle:

Dans ses hardis desseins, résoudre, exécuter,

Combattre, vaincre, agir, chef, soldat tout ensemble,

Alcide seul à lui-même ressemble!...

Peuples, qui recueillez le fruit de ses bienfaits,

Sur vos cœurs enchantés qu'il règne pour jamais!..

Mais que vient en ces lieux nous annoncer Mercure?..

S C È N E I V.

LES PRÉCÉDENS, MERCURE.

MERCURE.

O moment glorieux ! ô félicité pure !
J'accours vous avertir que du haut des remparts,
On vient de signaler sur la plaine liquide
Une flotte nombreuse, et que même d'Alcide
On a cru distinguer les brillans étendarts,
Dont l'éclat rayonnant dans les airs se déploie !

LE GRAND-PRÊTRE.

L'oracle est accompli : livrons-nous à la joie,
Et d'un bonheur si grand rendons grâces aux cieux !

MERCURE.

Oui, l'immuable arrêt du souverain des Dieux,
Qui vers vous à l'instant m'envoie,
Veut que dans un triomphe auguste et solennel,
Son fils chéri préside au sacrifice,
Qu'au temple de Minerve aujourd'hui la Justice
Et la Reconnaissance offrent sur son autel !

A I R.

Hâtez-vous de vous rendre aux pieds de la Déesse,
Suivez-moi, Jupiter a daigné me choisir
Pour diriger, pour embellir
La fête qu'on prépare au héros de la Grèce !

C H Œ U R.

Alcide triomphant va paraître à nos yeux,
Chançons et célébrons son retour glorieux.
(*Mercure entre dans le temple de Minerve, suivi
des Prêtres, des Prêtresses, des Archontes et du
peuple.*)

FIN DU PREMIER ACTE.

ACTE II.

Le théâtre change et représente l'intérieur du temple de Minerve; décoré de drapeaux suspendus aux voûtes, de trophées et de faisceaux d'armes à droite et à gauche. Un trône brillant dans le fond, sur lequel Minerve est assise; la draperie qui entoure le trône est soutenue par un grand aigle, d'or les ailes éployées. Plusieurs autels sur lesquels brûlent des parfums.

SCENE PREMIERE.

MINERVE, LE GRAND-PRETRE, ARCHONTES, PRETRES ET PRETRESSES rangés en demi-cercle; peuple.

MINERVE.

MINERVE ouvre son temple au glorieux Alcide!
Elle va couronner ce superbe vainqueur:
Braves Athéniens, ce héros intrépide
Vous assure à jamais la paix et le bonheur!

A I R.

La valeur et la bienfaisance,
Seules ont des appas pour son cœur généreux.
Il sera parmi vous l'appui de l'innocence,
Et le soutien des malheureux.

(Symphonie majestueuse avec bruit de tonnerre, annonçant l'arrivée de Junon.)

SCENE II.

LES MEMES, JUNON ET HEBE.

JUNON.

QU'AI-JE appris?. qu'ai-je vu?. quelle est donc cette fête?
Pour qui sont les honneurs qu'en ce temple on apprête?

M I N E R V E .

Pourriez-vous ignorer qu'Alcide dans ces lieux
 Revient enfin victorieux ?

H É B É .

A I R .

Par ses succès Alcide a comblé notre attente !

Combien je suis impatiente
 De rendre hommage à ce jeune héros,
 Qui par son courage intrépide,
 Des peuples de la Grèce assure le repos !

J U N O N .

Non, non : jamais vous ne verrez Alcide
 Sortir victorieux de ses nombreux travaux ;
 Dans les plus grands périls le sort au loin l'entraîne ;
 Euristhée a juré qu'il y succomberait ;
 J'ai prononcé sa perte en lui vouant ma haine ;
 Rien ne peut le soustraire à ce terrible arrêt !

M I N E R V E .

Il n'est plus temps, Junon ! de votre ame inflexible
 Etouffiez pour jamais les noirs ressentimens ;
 Vous verra-t-on seule insensible
 A la gloire d'Alcide , aux doux ravissemens
 Qu'inspirent ses vertus et sa rare vaillance ?
 Faut-il vous rappeler qu'au jour de sa naissance
 On le vit assailli par d'horribles serpens,
 Qui pour le dévorer servaient votre vengeance,
 Et que de la discorde éteignant le flambeau,
 Il sut les étouffer jouant dans son berceau ?

A I R .

Soumis à son frère Euristhée,
 Si dans ses longs travaux Alcide eût dû périr,
 Aurions-nous vu sa valeur indomptée,
 Des plus affreux dangers cent fois le garantir ?
 Sur cette belle vie, hélas ! si tourmentée,
 Qu'un sort trop rigoureux voulait anéantir,
 Veillait quelque Dieu plus propice !
 Déesse, à ce héros rendez enfin justice,

Et voyez-Te lui-même, arbitre des destins,
 Des peuples et des souverains,
 Confondre des tyrans la fureur sanguinaire,
 Et terminant d'un mot les horreurs de la guerre,
 Humain, sensible et généreux,
 Rendre tout l'univers heureux,
 En donnant la paix à la terre!

SCENE III.

LES PRÉCÉDENS ET MERCURE.

MERCURE.

HEUREUX Athéniens, objet de mon amour,
 Aux transports les plus doux livrez-vous en ce jour!
 Par un charme puissant vers le port de Pirée,
 Une foule nombreuse à l'instant attirée,
 D'Alcide annonce le retour!
 Et la galère triomphante
 De ce magnanime héros,
 Qu'on apperçoit de loin, calme au milieu des flots,
 Semble dompter des mers la fureur menaçante!

MINERVE et HÉBÉ.

DUETTO.

O doux espoir!
 Nous allons le revoir,
 Célébrons des héros le plus parfait modèle,
 Chantons sa gloire et ses succès;
 Que la Grèce redouble et d'amour et de zèle
 Pour reconnaître ses bienfaits!

JUNON.

Moi je cours me venger, et du port de Pirée
 Je saurai bien encor lui défendre l'accès;
 A ma voix, à mes cris, les enfans de Borée
 Et tous les monstres des enfers
 Vont le précipiter dans le gouffre des mers!

(Elle sort furieuse et Mercure la suit.)

S C E N E I V.

MINERVE, LE GRAND-PRETRE, PRETRES ET
PRETRESSES, *peuple.*

M I N E R V E.

JUPITER ! protecteur de ces heureux rivages,
Daigne écarter ces funestes présages
De ton fils rival du Dieu Mars,
O mon père ! en ce jour viens partager la gloire !
Alcide arrive ici conduit par la victoire,
Et des peuples du monde il fixe les regards !
(*Les éclairs brillent et le tonnerre se fait entendre.*)

A I R.

Mais une éclatante lumière
A percé la voûte des cieux !
Prosternez-vous, le maître du tonnerre,
A la bonté d'exaucer tous vos vœux !
La majesté du Dieu que l'Olympe révère,
Va briller en ces lieux.
(*Les éclairs brillent, le tonnerre se fait entendre,
et Jupiter descend dans un nuage, environné de
gloire.*)

S C E N E V.

LES PRÉCÉDENS et J U P I T E R.

J U P I T E R.

JE quitte le séjour du céleste Empire,
Et je me rends à vos desirs,
Dans ce temple célèbre où Minerve adorée,
Va rassembler les arts, les jeux et les plaisirs !
D'un fils que je chéris le triomphe s'apprête ;
Et je viens présider à cette auguste fête.
Alcide en peu de jours, par ses rares exploits,
De tous vos ennemis a su dompter la rage !
Vous vivrez heureux sous ses lois,
La paix et le bonheur seront votre partage :

(11)

A I R.

L'éclat dont brillent vos cités,
Est le fruit de sa bienfaisance;
Il fait renaître l'abondance
Au sein de vos champs dévastés!
Sachant récompenser, protéger l'industrie
De l'utile cultivateur,
Les arts qui tombaient en langueur,
Encouragés par son génie,
Reprendront à sa voix leur antique splendeur!
Alcide à la valeur unissant la sagesse,
Après avoir soumis un peuple ambitieux,
Fera voir à toute la Grèce,
Qu'il est issu du sang des Dieux.

C H Œ U R.

Nous ne redoutons plus les chaînes:
De nos barbares oppresseurs,
Alcide régna dans Athènes,
Nous défendra de leurs fureurs.

S C E N E V I.

LES PRÉCÉDENS et M E R C U R E.

M E R C U R E.

DE la plus vive joie Athène est enivrée,
Alcide est débarqué dans le port de Pirée,
Un peuple immense ardent à le bénir,
Autour de lui vient de se réunir!
Chacun l'admire, le contemple;
Au devant du héros ont volé tous les cœurs!
Sur un lit de gazon, tout parsemé de fleurs,
Roule son char brillant qui le conduit au temple!
(*Symphonie annonçant la marche triomphale et
l'arrivée d'Alcide, Jupiter se place sur le trône.*)

S C E N E V I I .

ENTRÉE DE LA MARCHÉ TRIOMPHALE.

(*Alcide est assis sur un char richement décoré, précédé et suivi d'une troupe de guerriers : des jeunes garçons et des jeunes filles Athéniennes forment des danses autour du char au son d'une musique guerrière. Alcide est placé entre la Paix, tenant une branche d'olivier, et la Justice avec ses attributs. Derrière Alcide et debout sur son char, on voit la Renommée embouchant sa trompette, et la Victoire tenant une couronne de lauriers au-dessus de la tête du triomphateur.*)

(*Pendant la marche, la Victoire, la Paix et la Justice chantent.*)

LA PAIX, LA VICTOIRE, LA JUSTICE.

T E R C E T O .

A I R .

Célébrons le retour d'Alcide !
Chantons ce héros intrépide,
Publions partout ses bienfaits !

LA PAIX, seule.

Pour prix de sa victoire,
Il ne veut que la gloire
De faire triompher la Paix !

Ensemble.

Célébrons le retour d'Alcide, etc.

(*La marche s'arrête, Alcide descend de son char et va se prosterner aux pieds de Jupiter.*)

S C E N E V I I I .

LES PRÉCÉDENS, ALCIDE, LA RENOMMÉE, LA VICTOIRE, LA PAIX, LA JUSTICE ; *compagnons d'Alcide, jeunes garçons et jeunes filles ; guerriers et peuple.*

J U P I T E R , *relevant Alcide.*

AH ! que mon ame est attendrie !
Alcide au sein de ta patrie ,

Après tes longs travaux je te vois triomphant!
Viens dans mes bras,

A L C I D E.

O mon auguste père!
Puissant maître du monde ! en cet heureux moment,
Qu'il m'est doux de jouir d'une faveur si chère!
Ah ! comment exprimer tout mon ravissement,
Et les transports de ma reconnaissance,
Lorsque le souverain des Dieux
Daigne quitter l'Olympe, et vient par sa présence
Honoré mon triomphe et combler tous mes vœux !
Minerve dans son temple en ce jour me rappelle,
A ses ordres je suis soumis ;
Puisse Alcide vainqueur de tous ses ennemis,
Désarmer de Junon la vengeance cruelle !

J U P I T E R.

Alcide, calme ton effroi,
Que peux-tu craindre près de moi ?

A L C I D E.

Ah ! si de vils brigands voulant purger la terre,
Précipitant mon vol de plus en plus hardi,
Du couchant au levant, et du nord au midi,
Pour l'intérêt des Grecs, j'ai dû porter la guerre !
Si jouissant enfin du sort le plus prospère,
Athènes applaudit à mes efforts heureux ;
O puissant Jupiter ! ô mon auguste père !
C'est à toi , souverain des mortels et des Dieux ,
Qu'on doit attribuer ces faits miraculeux !...
Qu'eusse-je été sans toi ? rien qu'un homme ordinaire :
C'est toi qui m'élevant au-dessus du vulgaire,
Enflamas mon génie et conduisis mon bras !
C'est à toi seul aussi qu'au milieu des combats,
J'adressais tous mes vœux et ma reconnaissance !
C'est toi qui m'as rendu vainqueur !
Je te dois tous les biens que le sort me dispense,
Ma gloire, mes vertus, et ce peu de vaillance
Qui m'a si bien servi dans les champs de l'honneur.

Souffre qu'en cette auguste fête,
 Alcide dépose à tes pieds,
 L'hommage d'un cœur pur, et les brillans lauriers
 Dont la gloire ombre sa tête.
 Je n'aspire qu'au rang de ces nobles guerriers
 Qui soumis à tes lois font le bonheur du monde!
 C'est en toi seul enfin que mon espoir se fonde,
 Et si tout l'univers a tremblé devant moi,
 Je dois pour m'honorer m'abaisser devant toi.

S C E N E I X.

LES PRÉCÉDENS, LES NEUF MUSES, VENUS,
 L'AMOUR ET LES GRACES, *tenant des guirlandes
 de fleurs, et des couronnes de mirthe et de laurier.*

A P O L L O N.

Nous quittons les bords du Permesse,
 Pour contempler Alcide et chanter sa valeur;
 Le Dieu des arts en ce beau jour s'empresse
 De mêler ses accens aux transports de la Grèce;
 Pour fêter dignement un superbe vainqueur!
 Les Muses ont suivi mes traces,
 Dans ce séjour délicieux;
 Et Vénus, et l'Amour accompagnés des Graces,
 Viennent prendre part à nos jeux!

(à Alcide.)

Illustre conquérant, protecteur de la Grèce,
 Calliope et Clio, fières de ton renom,
 Ont déjà proclamé ta gloire et ta sagesse
 Sur la cime du double mont!
 Ta massue et ton arc par les soins d'Uranie,
 Ont pris place au milieu des astres radieux;
 Et j'ai chargé la douce Polymnie
 De faire ton éloge au grand banquet des Dieux.

A I R.

En traits de feu la muse de l'Histoire
 A consacré ton nom au temple de mémoire;
 Ce nom par les vertus chaque jour exalté,
 Sera l'étonnement de la postérité;
 Et partout dans ce vaste empire,

Je veux que d'âge en âge un hommage pompeux
Soit rendu par les arts au héros glorieux
Que Jupiter protège et que la Grèce admire.

M I N E R V E.

De ses brillans exploits, de ses rares travaux,
Les Muses en tout temps célébreront la gloire;
Et le bonheur des Grecs saura de ce héros
Immortaliser la mémoire!

(à Alcide.)

O digne fils du souverain des Dieux!
Athènes florissante est ton plus bel ouvrage;
Que son temple majestueux
Soit décoré de ton image,
Pour rappeler ta gloire à nos derniers neveux.

(*Minerve donne un signal et l'on voit sortir de terre la statue d'Alcide; les Amours et les Grâces viennent l'entourer de guirlandes de fleurs et de lauriers.*),

A L C I D E.

Du bonheur le plus pur vous enivrez mon ame,
Braves Athéniens, cet acte solennel,
De mon amour pour vous est le gage éternel!
Une divine ardeur à vous servir m'enflâme,
Vous élevez Alcide au-dessus d'un mortel!

A P O L L O N, *gravant une inscription sur le piédestal de la statue.*

Peuples fortunés de la Grèce,
Vous, que le grand Alcide a comblés de bienfaits,
Sachez que le Dieu du Permesse,
Sur ce marbre a gravé ces traits!

(*Au même instant on lit l'inscription suivante, en caractères transparents.*)

AU FILS DE JUPITER, D'ALCMÈNE,
DE SON VIVANT,
L'HEUREUSE ATHÈNE
A CONSACRÉ CE MONUMENT.

M I N E R V E.

Que sur cet autel, d'âge en âge,
Offrant leur encens et leurs vœux,

Les peuples réunis rendent un juste hommage
A ce héros victorieux!

S C E N E X.

LES PRECEDENS et J U N O N :

*(Symphonie majestueuse avec bruit de tonnerre.)*A L C I D E,
D U E T T O.

QUE vois-je?. C'est Junon!.. ô puissante Déesse!
Puis-je encor sans frémir paraître devant vous?

J U N O N.

Non, tu n'es pas encor digne de ma tendresse,
Te serais-tu flatté d'apaiser mon courroux?

A L C I D E.

Daignez ratifier les honneurs que la Grèce
Accorde à mon retour en des momens si doux?

J U N O N.

Qui!. moi!. te pardonner?.. eh! quoi! le fils d'Alcmène
Voudrait en me bravant, triompher de ma haine?
Jamais!.. si je n'ai pu submerger ses vaisseaux,
Je lui prépare encor les plus horribles maux?

A I R, *furioso.*

A le persécuter ma haine toujours prompte,
Saura lui susciter de nouveaux ennemis,
Et les fils de Neptune à mon pouvoir soumis,
Vont servir ma vengeance et réparer ma honte.

(Elle sort.)

S C E N E X I et dernière.

LES PRECEDENS, à l'exception de Junon.

A L C I D E, à Jupiter.

O mon père!. verrai-je après mes longs travaux,
Ton épouse sans cesse à ma perte acharnée?
Arbitre de mes jours, et de ma destinée,
Détourne loin de moi ces horribles fléaux!
C'est à toi de fléchir ce cœur impitoyable,
D'arrêter les effets de sa haine implacable,
Et d'assurer enfin ma gloire et mon repos.

J U P I T E R.

Je saurai mettre un terme à ses lâches complots,
 Et si contre tes jours cette Déesse armée,
 T'appelait sur les mers à des exploits nouveaux,
 Songe que pour ta gloire Amphitrite animée,
 Protégeant à ma voix le plus grand des héros,
 Rendra la mer propice à tes nombreux vaisseaux.

A I R, maestoso.

Je vois dans les destins la couronne navale,
 Celle de l'immortalité,
 Se joindre sur ton front, brillant de majesté,
 A l'éclat rayonnant de l'aigle impériale!

M I N E R V E.

Junon sur les destins ne l'emportera pas!
 Sans cesse méditant la ruine d'Alcide,
 Ce serait vainement qu'une horde perfide
 Tramerait contre lui de nouveaux attentats;
 Les cœurs de tous les Grecs lui serviront d'égide!

J U P I T E R.

Tremblez, vils ennemis, tout cède à ce vainqueur;
 Pour vous exterminer il garde mon tonnerre;
 Fuyez à son aspect, redoutez sa valeur,
 Et, sortis du néant, rentrez dans la poussière!

A I R.

Vous qui partagez avec moi
 Le suprême pouvoir et l'empire du monde,
 Dêites des enfers, de l'Olympe et de l'onde,
 Ecoutez du destin l'irrévocable loi!

- « Alcide jouira d'une gloire éternelle,
- » Unie à ce vainqueur, objet de tous ses vœux,
- » Hébé sera son épouse fidelle;
- » L'Amour et les Vertus embelliront leurs nœuds! »

(à Alcide.)

Pour prix de tes faits glorieux,
 Reçois, mon fils, la couronne immortelle!
 Le destin près d'Hébé dans l'Olympe t'appelle,
 Et je t'admets au rang des Dieux!

(Jupiter pose sur la tête d'Alcide la couronne de l'immortalité, et Hébé lui présente une coupe pleine d'ambrosie.)

C H Œ U R.

Que les clairons et les trompettes
Retentissent de toutes parts,
Et que l'Attique, dans ses fêtes,
Chante le rival du Dieu Mars!

A L C I D E.

Alcide au rang des Dieux!. Jupiter! ô mon père!
L'existence jamais ne me parut plus chère!..
Donner au monde entier la liberté des mers,
Dicter de sages lois, protéger l'industrie,
Faire fleurir les arts au sein de ma patrie,
Etendre son commerce au bout de l'univers,
A ces nobles travaux je consacre ma vie!...
Prêtres, peuple, guerriers, mon seul vœu désormais
Sera de voir mes jours comptés par des bienfaits!

J U P I T E R.

O vous qui partagez son triomphe et sa gloire,
Braves Athéniens, excitez vos enfans
A s'immortaliser par des faits éclatans;
Des vertus l'illustre mémoire
Seule survit aux ravages du temps!

AIR , maestoso.

Alcide, après avoir terminé sa carrière,
Dans les cieus près de moi goûtera le repos;
Mais si vos ennemis, des horreurs de la guerre
Osaient en son absence exciter les fléaux,
Alcide parmi vous laisse un jeune héros
Qui saura des tyrans réprimer l'insolence.
Je vois dans l'avenir sa gloire et sa puissance;
Il se signalera par les plus grands exploits;
Des peuples opprimés embrassant la défense,
Il fera respecter la justice et les lois!

C H Œ U R *des Athéniens.*

Pour nos cœurs quelle auguste fête!
Alcide a comblé nos souhaits;
Heureux par ses bienfaits,
Tout l'univers répète :

C'est à lui que l'on doit le bonheur et la paix!

20 JY 63
Ballet général.